

Au rendez-vous des alluvions [Alexandre Voisard]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le poète de la forêt

«Que de chemin parcouru pour se retrouver si près du lieu de sa naissance», écrit le merveilleux poète jurassien Alexandre Voisard. Celui qui a lutté pour l'indépendance de son petit pays célèbre le temps qui passe et l'émotion qui reste. Il nous convie «*Au Rendez-vous des Alluvions*».

«Le registre de la sédentarité, de la méditation et de l'immersion dans la nature, d'une part, et, d'autre part, la confrontation avec l'espace urbain et le mouvement du monde.» C'est ainsi qu'Alexandre Voisard résume les textes qui composent «*Au Rendez-vous des Alluvions*», de deux natures presque opposées. Réunis dans un ouvrage de près de 500 pages, ces «*Carnets 1985-1998*» se révèlent cependant d'une remarquable cohérence. Plongé dans le monde bruyant des hommes, ou celui, bruisant, de la

nature, c'est bien le même homme qui fait courir sa plume poétique et pertinente sur le papier, lorsqu'il n'écrit pas sur des pierres ou des branches d'arbres rapportées de ses promenades.

A lire un écrivain, on s'efforce d'imaginer à son tour dans quel univers l'œuvre a pris pied. A lire Alexandre Voisard, on devine, sans risque de se tromper, que cet écrivain-là se nourrit à la sève des arbres. Les pages de ses livres sentent bon les sapins du Jura. Mais l'homme est curieux de tout. C'est pourquoi il y a de l'universalité dans chacun de ses mots.

Pour l'amour de sa femme française, Alexandre Voisard a quitté son Jura suisse, s'installant dans une maison qu'il a retapée, de l'autre côté de la frontière. Mais Porrentruy est tout près, à quelques petits kilomètres, à portée de cœur pour le poète dont les vers ont la légèreté naturelle d'un vol d'oiseau. Celui qui fut dans les années soixante un fervent défenseur de l'indépendance jurassienne ne renie rien. Il s'est battu pour la liberté d'une terre tout comme il croit essentielle la liberté pour tout homme.

Le poète jurassien aura septante ans en l'an 2000. Il espère que quelques-uns des vers qu'il a écrits lui survivront un jour. Et si la nature bien-aimée le porte à croire que tout est recommencement, il voit bien la lumière sans cesse changeante et ne connaît que trop la comédie universelle de notre monde. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il travaille aujourd'hui à ses œuvres complètes.

Catherine Prélaz

«*Au Rendez-vous des Alluvions*», par Alexandre Voisard, Bernard Campiche Editeur.

Alexandre Voisard,
poète jurassien

A lire

Précieux passé

«J'ai essayé en quelques chapitres de ressusciter un coin de passé. Commun à tous, unique pour moi, pour en rendre les couleurs, le pittoresque, et retrouver le parfum des vieilles mœurs et des vieux greniers.» C'est ainsi que Pierre-Olivier Walzer présente ses «*Humanités provinciales*». Celui que Jean-Louis Kuffer a baptisé «le paladin des lettres» – dans un recueil d'entretiens qu'il lui consacre – livre ici de délicieuses tranches de vie, entre nature, humanisme, et une passion sans bornes pour la littérature.

«*Humanités provinciales*», Pierre-Olivier Walzer, L'Age d'Homme; «*Le Paladin des Lettres*», La Bibliothèque des Arts.

Histoires vraies

Drôles, originaux, tendres, authentiques, tels sont les courts récits rassemblés par Marcel Aymon. Le souvenir d'un père qu'il n'a pas suffisamment connu a éveillé en lui sympathie et curiosité envers ses semblables. Ce Romand touche-à-tout – artisan imprimeur, représentant de commerce, sportif, comédien, chroniqueur – raconte ces historiettes que l'on croit entendre au café du coin ou à la table familiale.

«*Le Petit Homme à la Peau noire*», Marcel Aymon, Editions Mon Village.

Talent de conteur

La philosophie, il l'enseigne et elle nourrit ses livres. Mais après le succès de «*La Dérive émotionnelle*», Jean Romain publie un roman qu'il peaufine depuis dix ans. Son «*Croquemitaine*» est un homme effrayant qui punit les petits enfants pas sages. C'est aussi une montagne de tendresse, le héros attachant d'un conte intemporel écrit avec beaucoup de talent.

«*Croquemitaine*», Jean Romain, L'Age d'Homme.

C. Pz

